

# DIPLOME NATIONAL DU BREVET

## SESSION 2018

### FRANÇAIS

#### Grammaire et compétences linguistiques Compréhension et compétences d'interprétation

#### Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Il ouvrit toute grande la porte ; une trombe d'eau tiède nous submergea d'un seul coup et je me dis ça y est, c'est là qu'on meurt ! Dehors, c'était chaud, humide, l'orage battait son plein, des éclairs jaillissaient presque sans cesse et le tonnerre semblait tomber un peu partout en provoquant des échos horribles. Ça sentait fort quelque chose que j'ignorais encore être de l'ozone, les arbres étaient secoués de bourrasques de pluie, le monde entier était mouillé et la colère du ciel tombait sur nous en vagues enragées et destructrices. Comme si la nature s'était vengée de quelque chose que je ne saisisais pas encore.

« R'garde si c'est beau, Michel ! R'garde ça si c'est beau ! »

Beau ?

10 Mais c'était la fin du monde !

J'étais tellement terrifié que j'étais convaincu que j'allais d'une seconde à l'autre faire pipi sur la bedaine naissante de mon père.

Il s'assit sur la chaise à bascule de sa mère, me retourna dans ses bras, m'installa sur ses genoux.

15 « Garde pas les yeux fermés comme ça...Ouvre-les. Pis regarde ça... »

Il se releva aussitôt que j'eus les yeux ouverts et s'approcha de la rambarde du balcon contre laquelle il s'appuya. Il se pencha même un peu au-dessus du vide.

20 Ça non plus, les arbres, les escaliers extérieurs, les balcons voisins, la rue, je n'avais jamais vu ça d'aussi haut et, au lieu d'avoir peur, les pieds battants au-dessus du gouffre et la tête sous la pluie, je connus un des plus agréables vertiges de mon enfance.

La pluie nous tombait dessus, les éclairs éclataient, suivis du tonnerre qu'on prétendait si dangereux, les arbres étaient secoués par un vent violent et produisaient un bruissement qui aurait dû me terroriser, mais plus rien ne semblait dangereux parce que j'étais à vingt pieds du sol, dans les bras de mon père qui, par la seule force de sa volonté, faisait en sorte que rien ne m'arrive !

Rien ne pouvait m'arriver !

Protégé contre tout mal, rendu invincible par la présence de mon père qui affrontait la tempête au lieu de se cacher, j'étais l'enfant le plus heureux du monde.

Michel TREMBLAY, « Sturm und Drang »<sup>1</sup>, dans *Bonbons assortis*, 2010

---

<sup>1</sup> « Sturm und Drang » : ce titre signifie tempête et passion.



*Enée, Anchise et Ascagne*, Le Bernin, 1618-1619, sculpture en marbre, Rome  
(Enée porte son père Anchise, âgé et souffrant, sur son épaule. Derrière lui, se trouve son fils Ascagne. Ils fuient la ville de Troie assiégée et incendiée.).

## Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

### Grammaire et compétences linguistiques :

- 1°) « Beau ? / Mais c'était la fin du monde ! » (lignes 9 et 10)
- Quels sont les deux types de phrases employés ? (1 point)
  - Quels sentiments sont ainsi exprimés ? (1 point)
- 2°)
- Quel est le niveau de langue utilisé dans le dialogue ? Relevez deux exemples et expliquez en quoi ils relèvent de ce niveau de langue. (2 points)
  - Comment expliquez-vous l'emploi de ce niveau de langue par le père ? (1 point)
- 3°) « [...] plus rien ne me semblait dangereux parce que j'étais à vingt pieds du sol, dans les bras de mon père [...] » (lignes 23 et 24)
- Identifiez le connecteur logique et donnez sa classe grammaticale. (2 points)
  - Quel rapport logique exprime ce connecteur ? (1 point)
  - Quelle conjonction de coordination exprime le même rapport logique ? (1 point)
- 4°) « Invincible » (ligne 27)
- Analysez la composition de ce mot. (1 point)
  - Expliquez son sens. (1 point)
  - Donnez sa classe grammaticale. (1 point)
- 5°) « La pluie nous tombait dessus, les éclairs éclataient, suivis du tonnerre qu'on prétendait si dangereux, les arbres étaient secoués par un vent violent et produisaient un bruissement [...] » (lignes 21 et 22)
- Récrivez ce passage au passé composé. (10 points)

### Compréhension et compétences d'interprétation :

- 1°) Qu'avez-vous compris de ce texte ? (2 points)
- 2°) Quel est le point de vue adopté dans ce texte ? Justifiez votre réponse avec au moins trois indices. (4 points)
- 3°)
- Dans le premier paragraphe, relevez deux figures de style que vous nommerez. (2 points)
  - A partir de cette réponse, de quelle manière le narrateur raconte-t-il l'orage ? (2 points)
- 4°)
- Quels sont les sentiments successifs ressentis par l'enfant ? (2 points)
  - Comment expliquez-vous cette succession ? (2 points)
- 5°) Dans ce récit, quel est le rôle du père ? Expliquez. (4 points)
- 6°) Selon vous, pour quelles raisons le narrateur décide-t-il de raconter cet épisode ? Vous vous appuyerez précisément sur le texte. (4 points)
- 7°) Quelles ressemblances et quelles différences percevez-vous entre la sculpture et le texte ? Appuyez-vous entre autres sur la disposition des personnages. (6 points)

## DICTÉE (20 minutes, 10 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée **les vingt premières minutes** de cette première partie.

Lors de la dictée on procédera successivement :

- 1) à la lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons ;
- 4) à l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage : Michel Tremblay, *Bonbons assortis*.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

**On n'avait pourtant rien annoncé de particulier pour cette nuit-là, à part une belle pluie d'août qui viendrait enfin dissiper cette horrible et collante humidité que nous avons eue à endurer sans relâche plusieurs semaines de suite. Un front froid s'avavançait [...]. Toute la maisonnée s'était préparée à cette pluie en soupirs de satisfaction et remarques désobligeantes pour le maudit été trop chaud, trop long, trop collant. Ma grand-mère prétendait soudain détester l'été, ma tante Robertine rêvait au mois d'octobre, mes frères parlaient déjà de hockey. Six mois plus tard, aux premiers frémissements du printemps, ils préféreraient des horreurs semblables au sujet de l'hiver.**

Michel Tremblay, « Sturm und drang », *Bonbons assortis*, 2010

**On notera au tableau : *Robertine et hockey***

## **Rédaction (1h30 - 40 points)**

Vous rédigerez sur une copie distincte.

Vous écrirez une ligne sur deux.

Vous vous appuierez sur le corpus de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez au choix un des deux sujets de rédaction suivants :

### **Sujet d'imagination**

Racontez un épisode heureux de votre enfance lors duquel un adulte a joué un rôle déterminant. Vous insisterez sur la succession des sentiments éprouvés. Vous évoquerez la leçon que vous en avez tirée.

### **Sujet de réflexion**

Comment concevez-vous le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants ? Vous répondrez à cette question en développant plusieurs arguments.